

MME BELLERIVE

Où, croyez-vous, hein ! Mais, écoutez donc, Mme Simard, je crois bien que je ne vous ai pas montré le dessin qu'elle a fait pour envoyer à Québec ?

MME SIMARD

Non.

MME BELLERIVE

Bien, il faudra que vous veniez chez nous, pas plus tard que demain. Je vous dis, il faut crier de voir cela. Elle a peint notre maison, vous savez, c'est comme si on mettait un miroir devant... On voit tout, jusqu'à mes poulets qui courent derrière la laiterie. Je suis bien sûre que les messieurs de Québec, ils n'ont jamais rien vu de si beau, oh ! non. Mais, puis, s'ils venaient jamais à passer dans la paroisse, ils connaîtraient notre maison tout de suite : ils diraient : "C'est chez M. Narcisse Bellerive"... vous ne le croyez pas, Mlle Bertin ?

HELENE

C'est bien possible, c'est bien possible.

MME BELLERIVE

(regardant Angéline.) Bien, tiens, regardez donc Mlle Angéline. Je crois bien que je ne vous ai pas dit bonjour. Ah ! vous m'excuserez bien, je ne vous avais pas vue : vous ne faites jamais grand train, vous... Vous viendrez, vous aussi, avec Mme Simard, voir le dessin de ma Rose-Alba.

ANGELINE

Je n'y manquerai pas, Mme Bellerive.

MME BELLERIVE

Mais je crois bien que vous avez quelque chose qui ne va pas, Mme Simard ; vous ne parlez pas, ce soir, puis vous paraissez soucieuse.. Vous vous ennuyez peut-être bien de votre mari ? Bien, jamais je ne croirai qu'une femme mariée depuis trois ans n'est pas encore capable de laisser partir son mari pour une journée ou deux... Je vous aurais crue plus raisonnable que cela, Mme Simard.

MME SIMARD

Vous vous trompez, Mme Bellerive, je n'ai pas même songé à m'ennuyer.

MME BELLERIVE

Ah ! c'est peut-être d'autre chose qui vous préoccupe.. Bon, il est temps que j'avance, moi, si je veux être rendue